



Volume 10, Numéro 2, Juin 2011

Éditorial

Quand les Arts éduquent à l'environnement

La thématique de ce bulletin m'a fait penser à la réflexion d'une enseignante d'une école secondaire lors d'une visite de l'AQPERE. Voici son propos : « Mes élèves ne veulent plus rien savoir lorsque je leur parle de l'importance de gérer, de manière écologique, les matières résiduelles de l'école. Par contre, lorsque je leur demande de préparer une pièce de théâtre sur le sujet, ils veulent tous y jouer un rôle ». Cela démontre que le discours sur l'environnement ne passe plus et que les jeunes veulent convaincre par l'action. Ils sont persuadés que lorsqu'ils présenteront la pièce de théâtre devant leur entourage, ils sensibiliseront beaucoup plus et beaucoup mieux leurs parents et amis sur les vertus du recyclage.

Certains élèves eux-mêmes nous disent que ce qui les a motivés à s'impliquer en environnement, c'est le message d'un artiste d'ici ou d'ailleurs. Ce message les a profondément touchés et ils ont été sensibilisés à l'importance de s'engager dans la préservation de la forêt ou l'eau. En un sens, ce que la nature nous offre constitue du grand art et certains élèves nous ont étonnés lorsqu'ils affirmaient qu'un beau paysage les a davantage marqués qu'un discours sur l'environnement. En un mot lorsqu'on atteint nos émotions, le passage à l'action n'est pas loin et les arts, sous toutes leurs formes, y parviennent d'une manière remarquable.

Robert Litzler

Président de l'AQPERE

À L'AQPERE

La nature, un terreau fertile en éducation : Les préparatifs vont bon train 3 et 4 novembre – École secondaire Père Marquette (Montréal)

Rendez-vous incontournable des acteurs en éducation relative à l'environnement, le colloque **La nature, un terreau fertile** offrira aux enseignants, aux éducateurs des milieux formels et non-formels, les outils et les ressources pour intégrer concrètement la nature dans leurs activités éducatives.

- Comment la nature peut-elle prendre sa place en éducation?
- Comment profiter de la diversité des approches éducatives et des stratégies pédagogiques?
- Comment éduquer dans, avec, à la nature?
- La nature dans l'école, autour de l'école et hors de l'école : Existe-t-il un mode d'emploi?

Telles sont quelques-unes des questions abordées durant l'événement qui invitera les participants à découvrir la diversité des approches et des stratégies pédagogiques ainsi qu'à mieux cerner les contraintes et les opportunités de chacune d'entre elles.

Six tables rondes se déclineront autour de ces questions centrales :

- L'éducation nature : essentielle à tous les âges?
- De la classe aux grands espaces : quelles approches pour l'éducation nature?
- Comment intégrer la nature dans un cadre d'éducation formelle?
- Comment la nature peut-elle favoriser le rapprochement des cultures?
- Utiliser les nouvelles technologies pour rapprocher les jeunes de la nature : leurre ou atout?
- Accroître les liens jeunes-nature : luxe ou nécessité?

La programmation complète sera dévoilée au cours de l'été lors de la mise en ligne du site Internet du colloque. Nous pouvons d'ores et déjà vous annoncer une soirée spéciale consacrée à l'Année internationale des forêts ainsi que plusieurs nouveautés dans la programmation du vendredi. Les participants auront ainsi l'occasion de vivre concrètement plusieurs expériences en nature aux abords de l'école mais aussi dans un Parc nature de la Ville de Montréal.

Ce colloque est organisé conjointement par l'AQPERE, la Fondation Monique-Fitz-Back pour une éducation au développement durable (FMF) et le mouvement des Établissements verts Brundtland porté par la Centrale des syndicats du Québec (EVB-CSQ).

Pour en savoir plus

Contactez Emmanuel Rondia, agent de développement, AQPERE au 514 376-1065 ou par [courriel](#).

Colloque « La nature, un terreau fertile en éducation » : Proposez un stand

Le dynamisme du colloque « **La nature, un terreau fertile en éducation** » se traduira au sein du salon des exposants. Accueillant plus de 60 exposants issus de milieux divers (ONGs, travailleurs autonomes, organisations municipales, provinciales ou fédérales ainsi que des entreprises privées), cet espace constituera un lieu d'échanges et de partage permettant à chacun d'y trouver des outils, des ressources et des idées pour aller plus loin.

Vous souhaitez prendre part au colloque en tant qu'exposant? Complétez le formulaire et retournez-le par courriel avant le 5 août prochain.

Pour en savoir plus

Contactez Emmanuel Rondia, agent de développement, AQPERE au 514 376-1065 ou par [courriel](#).

Le programme AVEC en Mauricie a le vent dans les voiles

L'année scolaire se termine tout juste et déjà on s'affaire à préparer la prochaine rentrée pour le programme AVEC en Mauricie. Depuis son lancement en février dernier et tout au cours des mois qui ont suivi, la forte demande des écoles et l'appréciation générale des activités montrent que le programme AVEC a suscité un grand intérêt dans les écoles de la région.

Initialement déployé dans les écoles de Laval en 2007, le programme AVEC en Mauricie est résolument une expérience de transfert réussie! Au bilan, plus de 200 formations ont été offertes aux élèves de 28 écoles primaires et secondaires des Commissions scolaires du Chemin-du-Roy et de l'Énergie. En l'espace de quelques mois, près de 3000 élèves de la Mauricie ont ainsi bénéficié d'ateliers variés, visant à favoriser le développement de l'écocitoyenneté chez les jeunes. Certains élèves ont également tiré profit de ces formations pour enrichir des projets en cours ou encore pour initier de nouvelles activités dans leur école.

En plus des deux Commissions scolaires de la Mauricie, rappelons que le succès du programme AVEC en Mauricie est étroitement lié à la collaboration de nombreux partenaires régionaux dont le Cégep de Trois-Rivières, le Forum Jeunesse Mauricie, le Réseau In-Terre-Actif, l'organisme Héritage Vallée de la Batisca et le Conseil régional en environnement. Afin de poursuivre l'implantation du programme et surtout d'enraciner la démarche dans les écoles, une attention particulière sera portée dès la rentrée 2011, à la formation du personnel enseignant, des services complémentaires et de la direction.

Il y a fort à parier que la poursuite du programme donnera de beaux résultats !

Pour en savoir plus

Contactez Valérie Lacourse, agente de projets, au 514 376-1065 ou par courriel.
Site Internet du programme AVEC

Beau succès pour le 3^e Rendez-vous de l'environnement avec la pédagogie collégiale

Dans le cadre du Colloque de l'AQPC - 9 juin 2011 à Lévis

Près d'une centaine d'enseignants a pris part au 3^e Rendez-vous de l'environnement avec la pédagogie collégiale le 9 juin dernier. Tenu dans le cadre du 31^e Colloque annuel de l'Association québécoise de pédagogie collégiale, cet événement a fourni des exemples de pratiques exemplaires en ERE au collégial.

L'AQPERE remercie chaleureusement l'Association québécoise de pédagogie collégiale, particulièrement son directeur général monsieur Benoit Bolduc et la coordonnatrice du colloque, madame Christine Fortin, pour nous donner l'occasion d'offrir ce rendez-vous.

Initiatives du Programme Communautés collégiales et universitaires pour des campus écodorables

L'aménagement durable du campus du Cégep de Sherbrooke : un exercice d'intégration

Par Sophie Gagnon, Enseignante en géographie, Cégep de Sherbrooke

C'est en début d'année, qu'un groupe de travail sur le projet d'aménagement durable du Cégep de Sherbrooke s'est mis en place de manière plus concrète. Ce groupe rassemble autour d'une même table : Jean Lussier, directeur des Services de l'équipement, Michèle Comtois, directrice de l'enseignement et des programmes du secteur de l'enseignement des sciences et des techniques humaines, Anne-Sophie Demers, conseillère en développement durable, Andrée Thériault, enseignante en Techniques de bioécologie, Antonin-Xavier Fournier, enseignant en sciences sociales et Sophie Gagnon, enseignante en géographie et coordonnatrice du projet d'aménagement durable.

Dès février, nous avons travaillé à la planification du projet de plantation qui sera réalisé à l'automne par les étudiantes et les étudiants de troisième année en Techniques de bioécologie, dans le cadre d'un cours sur l'aménagement des milieux naturels. Cette plantation permettra de prolonger la bande de test implantée l'été dernier. Nous avons comme objectif au départ d'utiliser un maximum d'espèces indigènes tout en respectant les usages. La préparation des plans a nécessité la prise en compte de nombreux éléments : pentes très fortes, présence d'une zone de dépôt de la neige, d'une ligne de transport d'énergie, de lampadaire assurant l'éclairage public de la rue, d'égouts sanitaire et pluvial, etc. De plus, l'aménagement devait être esthétique tout en exigeant un minimum d'entretien à long terme.

Tous ces éléments ont imposé des contraintes dans le choix des espèces. En effet, si on prend l'exemple de la présence d'une ligne de transport d'énergie dans le talus, la hauteur des plants doit être limitée à 6 m sous les fils électriques et 13 m dans un rayon de 5 à 9 m des fils (Hydro-Québec, 2011). Cette contrainte nous a obligés à éliminer tous les arbres de notre projet et à nous limiter à des arbustes et à quelques arbrisseaux. Dans ce contexte, le répertoire des arbres et arbustes ornementaux d'Hydro-Québec (2005) nous a été fort utile. Nous avons également soumis notre proposition au Service des parcs et espaces verts de la Ville de Sherbrooke afin d'obtenir son avis sur notre projet.

À la suite de ces réflexions et de l'intégration de tous les usages, nous avons établi une liste d'espèces qui seront plantées à l'automne. Nous avons d'abord favorisé les espèces indigènes, mais les contraintes d'usage, notamment en ce qui a trait à l'entretien minimum requis, nous ont amenés à intégrer quelques espèces naturalisées et horticoles. Notre liste inclut des espèces indigènes comme le physocarbe à feuilles d'obier, la spirée tomenteuse et l'antennaire du Canada; des espèces naturalisées comme la viorne dentée et le fraisier sauvage et des espèces horticoles issues d'espèces indigènes comme le cornouiller aurea et l'aubépine ergo-de-coq inerme.

Finalement, l'arrivée du printemps et la floraison des arbustes et des herbacées de la bande test nous ont permis de constater le succès de la plantation effectuée l'été dernier. Nous remarquons toutefois la présence d'espèces non désirées dans l'aménagement : essentiellement des pissenlits et du chiendent. L'Association étudiante du Cégep de Sherbrooke a proposé d'attirer au projet deux de ses employés étudiants quelques heures par semaine afin de contrôler les envahisseurs.

C'est donc grâce à la collaboration de nombreux départements et services du Cégep, à la mise en disponibilité de nombreuses ressources humaines et financières, à la collaboration du Service des parcs et des espaces verts de la Ville de Sherbooke, à la subvention de l'AQPERE et à la collaboration de plusieurs individus et organisations que le projet d'aménagement durable du

campus se concrétise et que nous attendons maintenant avec impatience le moment de la plantation en octobre.

Café durable : pour des services alimentaires durables en milieu universitaire Coalition jeunesse Sierra.

La clé du succès de Café durable : sa flexibilité

La campagne Café durable, ainsi que les outils qui l'accompagnent, peut être adaptée selon le contexte particulier de l'université. Au cours de l'année, les agents ont accompagné les étudiants et les gestionnaires des services alimentaires en respectant les priorités et la structure particulière de chaque campus.

À titre d'exemple, lorsque différentes universités, dont l'Université de Sherbrooke et l'Université Bishop's, ont fait part de leurs préoccupations par rapport à l'achat local, les agents ont effectué des recherches et une réflexion en ce sens. De là est née une courte fiche thématique qui avait comme objectif de guider les responsables des achats dans le choix de produits locaux. Par la suite, des rencontres ont eu lieu afin de présenter une démarche d'amélioration de l'achat local, spécifiquement en milieu universitaire. Du côté de l'Université de Montréal, des projets avaient déjà pris forme avant notre passage. Le coordonnateur du projet Campus durable à la FAÉCUM, Luc Surprenant, souhaitait entamer une tournée des cafés gérés par les étudiants pour les sensibiliser aux enjeux du développement durable. Il a donc combiné le guide de la campagne Café durable à sa démarche, et a ainsi pu offrir plus d'outils aux étudiants qui souhaitent améliorer les pratiques de leur café.

Comme la campagne se veut globale, elle intègre les enjeux en lien avec la sécurité alimentaire et l'accès à des aliments de qualité. Dans cette optique, les agents ont donné un coup de pouce à certains projets d'agriculture urbaine. Dans le cas de l'Université de Montréal, nous avons été heureux de voir le lancement de PAUSE (Production Agricole Urbaine Soutenable et Écologique). Dès l'été 2011, des plantations de légumes ont eu lieu sur le campus, et des ruches ont été installées!

Un intérêt grandissant...

Café durable a été présenté à l'automne 2010 au colloque national de la Coalition jeunesse Sierra, soulevant un intérêt important à travers les représentants d'universités hors Québec. À Ottawa, l'équipe nationale de la Coalition travaille à préparer une campagne d'envergure canadienne, inspirée de la campagne réalisée au Québec.

... même à l'extérieur des campus universitaires

Café durable a soulevé l'enthousiasme, et ce, même en dehors des universités: à la suite de la conférence de presse réalisée avec l'AQPERE en janvier dernier, plusieurs organisations nous ont contacté, souhaitant mettre en place une démarche semblable au sein de leur établissement. Espérons que l'expérience pourra leur être utile et qu'un mouvement s'enclenchera à plus grande échelle!

Une conférence ouverte à tous a également eu lieu en mai 2011 au Café des Beaux-Arts, présentée par le réseau Cataléthique, et l'accueil a été très positif. De nombreuses personnes partagent les mêmes préoccupations, et posent des actions dans le même sens pour améliorer la durabilité des services alimentaires. Café durable sera encore à l'ordre du jour en 2011-2012, et des actions se poursuivront sur les campus, alors que de nouvelles initiatives viendront s'ajouter à cette vague de changements positifs.

Une deuxième saison concluante pour le projet Vert ta Ville!

Par Laurence Fauteux

Pour une deuxième année consécutive, le projet Vert ta Ville a produit plusieurs milliers de semis potagers à l'intention de jardins collectifs situés dans différents quartiers de la ville. Plusieurs bénévoles ayant participé au projet ont aussi pu profiter de ces semis et démarrer leurs propres jardins à la maison! En 2010, Vert ta Ville avait produit autour de 9 000 semis. Cette année, c'est plus de 11 000 plants qui ont été semés, arrosés et entretenus par l'équipe de bénévoles et d'intervenants en agriculture urbaine! Bravo à tous ceux qui ont participé au projet cette année !

Une vente pour écouler le surplus de plantes produites a aussi été organisée à la serre de Concordia du 6 au 10 juin 2011. Plusieurs jardins collectifs en démarrage ou initiés par des groupes de citoyens sont venus s'approvisionner lors de cette vente. Le succès de la vente permettra d'assurer une plus grande autonomie financière pour le projet en 2012 !

En plus des plantes produites, 5 ateliers ont aussi été offerts aux bénévoles du projet. Ces ateliers portaient sur différents sujets liés à la production de plantes potagères en serre et sur l'agriculture urbaine en général. La prochaine étape du projet Vert ta Ville? Créer une brochure éducative et technique qui résumerait le contenu de ces différents ateliers. Cette brochure est en préparation et devrait être disponible lors de la troisième saison du projet Vert ta Ville, en mars 2012. D'ici là, le contenu de ces ateliers sera disponible gratuitement sur le blogue du projet.

En effet, le projet Vert ta Ville a connu une amélioration majeure en 2011 : la création d'un blogue qui permettra d'accroître la visibilité du projet et de mettre à jour les informations concernant le projet, que ce soit l'horaire des activités, les heures d'ouverture de la serre ou simplement les moyens de se procurer des semis Vert ta Ville! Le blogue est actuellement en construction et ne sera terminé qu'au mois de mars prochain, lors du lancement de la troisième saison de Vert ta Ville. Cependant, plusieurs informations pertinentes s'y trouvent déjà et vous pouvez le consulter pour en savoir plus sur le projet! (<http://www.verttaville.org/>)

Par ailleurs, le projet de jardinage collectif sur la rue Mackay (au pied de l'édifice Hall de l'Université Concordia sur le toit duquel est situé la serre), a quant à lui démarré au début du mois de juin dernier. Ce projet qui faisait anciennement partie de Vert ta Ville est maintenant indépendant et géré de manière collective par une équipe de bénévoles et de stagiaires du séminaire en agriculture urbaine City Farm School initié par la serre de Concordia en avril dernier. Plusieurs plantes provenant du projet Vert ta Ville ont été plantés dans les bacs de bois qui parsèment le segment de la rue Mackay entre le boulevard de Maisonneuve et la rue Sherbrooke afin de verdier le campus et d'accroître le développement d'initiatives d'agriculture urbaine au sein de l'Université. D'autres nouvelles de cette initiative suivront !

Pour en savoir plus

Page détaillée du projet

L'Université de Sherbrooke concrètement engagée pour la préservation des pollinisateurs

Par France Bourgouin, Coordonnatrice aux habitats fauniques, Action Saint-François

Ce printemps, l'Université de Sherbrooke s'unissait à l'organisme environnemental Action Saint-François pour mener une campagne de sensibilisation à la préservation des pollinisateurs. La campagne visait à informer les étudiants et les employés de l'Université au sujet de la problématique de survie des pollinisateurs et les amener à poser des actions concrètes.

Depuis près de vingt ans, les pollinisateurs ont subi des pertes de leur population partout dans le monde. Ce phénomène s'est accentué depuis le début des années 2000. Chez l'abeille domestique, les pertes se sont chiffrées à près de 40 % au Canada et 70 % aux États-Unis en 2007. Les résultats de rares études sur les pollinisateurs indigènes suggèrent des diminutions de

leur population. Longtemps passés inaperçus, les pollinisateurs sont pourtant un maillon important dans la production de nos denrées et dans la biodiversité de nos milieux naturels. Ils seraient responsables de la reproduction de près de 80 % des plantes et de 70 % de nos aliments.

Les causes de leur déclin? Elles seraient multiples et fort probablement en synergie aux dires des scientifiques. Maladies, parasites, destruction et fragmentation des habitats, pesticides et monoculture expliqueraient en grande partie la chute des populations.

Les solutions? Poursuivre les études pour mieux connaître les pollinisateurs et les causes exactes de leur déclin, protéger les populations et leurs habitats et créer de nouveaux aménagements. Dans cette perspective d'éveiller les citoyens à la perte de nos pollinisateurs, le regroupement étudiant Campus durable de l'Université de Sherbrooke en association avec Action Saint-François a entrepris de mener une campagne de sensibilisation auprès de la population universitaire. Celle-ci a poursuivi deux objectifs :

- Informer les étudiants, les employés et les enseignants sur le phénomène pour mieux connaître les pollinisateurs et les façons de contribuer à leur préservation. Ces derniers seront également conviés à s'impliquer bénévolement dans la réalisation d'un aménagement durable sur les terrains du campus principal de l'Université.
- Créer un plan d'aménagement afin de mettre en place un habitat pour les pollinisateurs sur les terrains du campus principal de l'Université.

Pour rejoindre la population universitaire, l'information a été diffusée à divers endroits et de différentes façons. Par la tenue de trois kiosques, d'une conférence et par la distribution de documents, 81 personnes ont été sensibilisées directement. Deux articles ont été publiés dans le journal étudiant Le Collectif présentant un tirage de 5000 exemplaires, lesquels sont distribués dans neuf facultés de l'Université et dans les commerces environnants. Parallèlement à ces activités, le Centre Culturel de l'Université a présenté, devant un auditoire de 32 personnes, le film La reine malade de Pascal Sanchez qui relatait la vie d'un apiculteur sur une période d'une année. La campagne se terminera prochainement par la création d'une page web (www.udesdurable.org/campusdurable/pollinisateurs), et par le dépôt du plan d'un aménagement durable.

L'Université de Sherbrooke et Action Saint-François souhaitent également rejoindre les citoyens de la Ville de Sherbrooke. De fait, grâce à la couverture médiatique du lancement de la campagne, les efforts de sensibilisation ont pu rayonner sur l'ensemble de la population de la région. Depuis, plusieurs citoyens se sont montrés intéressés à poser des actions concrètes.

D'autres activités de sensibilisation sont prévues au cours de l'été et de l'automne. Les futurs enseignants des écoles primaires et secondaires seront sensibilisés à l'importance de créer des projets sur les pollinisateurs avec leurs élèves. De plus, des enseignants de la faculté de biologie de l'Université seront rencontrés afin de pouvoir intégrer la problématique des pollinisateurs et leur préservation dans les cursus scolaires.

Pour en savoir plus

Contactez France Bourgoin, coordonnatrice aux habitats fauniques chez Action Saint-François au (819) 563-5362 ou par [courriel](#).

Page détaillée du projet

Initiatives régionales

L'environnement prend du galon en cette première année d'implantation du plan vert

Par Katia Deschênes, Secteur de l'environnement, Services des ressources matérielles,
Commission scolaire de la Pointe-de-l'Île

Dans l'édition du mois d'août 2010 de ce bulletin, nous annonçons l'adoption de la première politique environnementale de la Commission scolaire de la Pointe-de-l'Île (CSPÎ), et vous faisons part de quelques actions prévues au plan d'action en découlant pour l'année scolaire 2010-2011. Eh bien, l'année s'avéra riche en actions, autant sur le plan de la gestion environnementale que du côté de l'éducation relative à l'environnement!

La promotion de cette nouvelle politique environnementale s'est maintenue sur toute l'année, auprès des différentes clientèles de la Commission scolaire – directions des réseaux et des établissements, cadres, conseillers pédagogiques et AVSEC, enseignants, concierges, comité exécutif de parents... Dans un désir de rendre vivante cette nouvelle politique et d'intégrer les considérations environnementales dans sa gestion courante, un comité de pilotage en gestion environnementale a été mis sur pied par la direction générale.

La réduction des quantités de papier utilisé étant une des priorités de la présente année scolaire, une campagne générale pour encourager les impressions en recto verso et autres économies de papier a été entamée dès le mois d'août à travers tous nos établissements. Bien que les chiffres ne soient pas encore disponibles, nous pouvons tout de même constater une réduction de la consommation de cette ressource au niveau du Centre administratif, où le papier à fibres vierges a d'ailleurs été banni en octobre au profit du papier contenant un minimum de 30 % de fibres postconsommation. Conjointement avec les services financiers et celui des technologies de l'information, un travail de numérisation des formulaires NCR autocopiants a également débuté, en vue de leur élimination graduelle. Ce travail se poursuivra l'an prochain, de même que la promotion de l'adhésion aux relevés de salaire électroniques.

Un autre dossier prioritaire cette année fut la gestion des matières résiduelles. Ainsi, toutes les écoles et les centres furent visités afin d'évaluer le matériel en place, la disposition des bacs et la signalisation. Une série d'affiches de sensibilisation visant à outiller les concierges et les membres du personnel interpellés par la gestion des matières résiduelles fut produite et rendue accessible sur l'Intranet de la CSPÎ. Un guide de référence pour la récupération de diverses catégories de matières résiduelles et de matières dangereuses telles les piles, cartouches d'encre et contenants de peinture, a également été distribué à toutes les directions, aux concierges et aux comités verts.

Du côté de l'ERE, un travail concerté avec l'Éco-quartier Pointe-aux-Prairies a permis de développer et d'offrir deux ateliers de formation, l'un sur les 3RV et l'autre sur l'Abc du lombricompostage. Huit écoles se sont ainsi vues offrir l'un ou l'autre des ateliers, ce qui a permis à l'équipe de l'Éco-quartier de rejoindre quelques 550 jeunes. Une telle collaboration aura également cours l'an prochain avec le nouvel Éco-quartier de Saint-Léonard, pour développer une offre de formation répondant aux besoins des écoles de cet arrondissement.

Afin de promouvoir une utilisation responsable de l'eau potable, un concours d'affiche s'adressant aux élèves du troisième cycle du primaire et du deuxième cycle du secondaire a été lancé en octobre. Les deux classes en Procédés infographiques du Centre de formation professionnelle Calixa-Lavallée ont également pris part à ce défi, qui a été intégré à leur corpus scolaire. Chaque niveau devait travailler autour d'un slogan différent et imposé. Au primaire : L'eau, une richesse à préserver! Au secondaire : Mouille-toi pour l'eau potable! Et au professionnel : L'eau potable, je la ménage! C'est lors de la Journée mondiale de l'eau que les noms des gagnantes ont été dévoilés. Celles-ci ont vu leurs œuvres affichées sur les murs des écoles et centres de la CSPÎ.

Deux instruments ont été développés dans le but de faciliter l'intégration de l'ERE dans des projets de classe ou d'école. Une communauté environnement est désormais en ligne sur l'Intranet et rassemble différents outils et trousseaux pédagogiques « clé en main » à l'intention des enseignants et professionnels qui veulent développer des projets en lien avec des thématiques environnementales. De plus, afin de faire rayonner les nombreux projets en ERE réalisés par les écoles et centres, deux numéros du nouveau bulletin électronique Bouffée d'ERE ont été publiés au cours de l'année.

Grâce à l'obtention d'une bourse du Fonds éco école et en collaboration avec l'une des animatrices à la vie spirituelle et à l'engagement communautaire (AVSEC), nous avons fait l'acquisition des roulettes de quiz « Terre en jeux » pour les écoles primaires de l'arrondissement d'Anjou. L'outil fut inauguré le 19 avril dernier, à l'occasion de la « Grande joute Enviro-Quiz/Jour de la Terre », tenue à l'école Cardinal-Léger.

Depuis plusieurs années, la CSPÎ a entrepris de nombreux projets de verdissement sur les terrains lui appartenant, dont l'aménagement d'infrastructures permettant aux enseignants de tenir des classes en plein-air à l'école primaire Marc-Aurèle Fortin. Dès cet été, la lutte aux îlots de chaleur se poursuivra sur le terrain sis entre l'École secondaire Calixa-Lavallée et la nouvelle École hôtelière du même nom, où sera aménagée la « Place fraîcheur », un parc environnemental intergénérationnel de 60 000 mètres carrés où 250 arbres, 500 arbustes et quelques milliers de plants seront mis en terre. L'aménagement de ce poumon vert en plein cœur de Montréal-Nord est possible grâce à une subvention d'un million de dollars attribuée par le ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec. Dix autres cours d'école seront également verdifiés au cours de la période estivale.

Cette première année d'implantation du plan d'action environnemental mettait donc la table, si l'on peut dire, à savoir d'établir les bases du système, de structurer les actions et de développer des outils. Ces composantes se peaufineront avec les années.

Nous poursuivons sur cette lancée durant la prochaine année scolaire, avec entre autres actions le développement d'un projet pilote de Pédibus dans une école de Montréal-Est et une de Montréal-Nord, l'accompagnement des comités verts dans la mise en œuvre de projets d'ERE et de gestion des matières résiduelles, en portant une attention particulière à la récupération des berlingots de lait dans les écoles primaires.

Sur ce, bonnes vacances estivales et au plaisir de vous retrouver en septembre!

Pour en savoir plus, contactez Katia Deschênes au 514-642-9520, poste 19818 ou par courriel : katia-deschenes@cspi.qc.ca

La Station exploratoire entame sa quatrième saison consécutive

Située directement sur le bord de l'eau, la Station exploratoire du Saint-Laurent permet de lever le voile sur le Saint-Laurent et invite jeunes et moins jeunes à découvrir les différentes facettes de ce grand cours d'eau en utilisant tous leurs sens! Une équipe de guides naturalistes passionnés vous attendent afin de vous faire découvrir les deux expositions permanentes du centre d'interprétation, soit «Le Saint-Laurent à vol d'oiseau» et «La face cachée du Saint-Laurent».

Ces expositions vous permettent de découvrir tous les secrets de la faune et de la flore du Saint-Laurent. Une grande collection de squelettes et de spécimens naturalisés, un laboratoire d'expérimentation pour les jeunes, une station d'observation extérieure avec vue sur le Saint-Laurent, des modules d'exposition interactifs, un aquarium d'eau salée muni d'un bassin tactile, des présentations de films en lien avec le milieu marin, des jardins extérieurs thématiques et de nombreuses activités d'interprétation adaptées aux diverses clientèles sont à votre disposition.

La Station exploratoire du Saint-Laurent est gérée par le Réseau d'observation de mammifères marins (ROMM), et fait partie du Réseau des haltes marines de la route des Navigateurs et du réseau de découverte du parc marin Saguenay–Saint-Laurent.

Horaire des activités estivales (PDF)

Pour en savoir plus

Site Internet du ROMM (onglet Station)

Le Cégep de la Pocatière reçoit un Phénix de l'environnement pour son projet « Vert la cafétéria »

Parmi les projets primés lors de la cérémonie des Phénix de l'environnement, **Vert la cafétéria** du Cégep de La Pocatière constitue un modèle de collaboration au sein de la communauté.

Depuis 2008, une série d'actions ont été menées pour promouvoir la réduction à la source et le réemploi et ainsi rendre la cafétéria plus « VERT ». Grâce à la mise en place d'un système de récupération des matières recyclables et des matières compostables, la cafétéria détourne maintenant 90 % de ses déchets des lieux d'enfouissement, ce qui représente plus de 10 000 litres de vidanges.

Ce résultat a été rendu possible grâce à un travail de coopération entre plusieurs acteurs : des intervenants de divers groupes de l'intérieur du cégep, la Ville de La Pocatière et Collectivités écologiques Bas-Saint-Laurent (Co-éco), un organisme en environnement du milieu.

Pour en savoir plus

[Site Internet du Cégep de La Pocatière](#)

Curieux de nature : Découvrez les activités éducatives 2011-2012 de l'Espace pour la vie

Le Biodôme, le Jardin botanique, l'Insectarium et le Planétarium de Montréal proposent une cinquantaine d'activités destinées aux élèves du niveau préscolaire au secondaire, de nombreux outils et trousseaux pédagogiques, ainsi que des ateliers pour les enseignants.

Conçues en fonction du Programme de formation de l'école québécoise, ces ressources pédagogiques permettent de développer le goût des sciences auprès des élèves, suscitent leur curiosité, leur sens critique et leur esprit d'initiative.

[Téléchargez le cahier d'activités en PDF](#)

Pour en savoir plus

[Site Internet de l'Espace pour la vie](#)

Symposium sur l'efficacité énergétique à l'école des Hauts Sommets

Par Emmanuel Etienne, enseignant et responsable du projet

Dans le sillage de leurs pairs de l'année dernière qui se sont prononcés sur la fonte de la banquise Arctique, les élèves de 3^e secondaire de l'école des Hauts-Sommets (ESDHS) ont tenu, le 31 mai 2011, un autre symposium. Celui-ci portait, cette fois, sur l'efficacité énergétique. L'événement s'est déroulé, au gymnase de l'école, en deux temps: d'abord, dans l'après-midi à l'intention des élèves de l'ESDHS; ensuite, dans la soirée, pour les parents et les autres

membres de la communauté. Ce fut l'occasion pour les 180 élèves, répartis en 59 équipes, d'aborder plusieurs thèmes en lien avec l'efficacité énergétique: des facteurs aggravants du réchauffement climatique à la responsabilité citoyenne dans la réduction des gaz à effet de serre, en passant par l'exploration du potentiel énergétique du Québec. Ils ont pu ainsi expliquer aux quelque 500 visiteurs la nécessité non seulement de développer des énergies alternatives au pétrole dont la demande ne cesse de dépasser la capacité de production, mais aussi d'adopter des habitudes de consommation écoénergétiques. Éclairage, chauffage et climatisation, recyclage des appareils électroménagers, choix des matériaux dans l'architecture bioclimatique et choix des moyens de transport sont autant de domaines d'application concrète des principes d'efficacité énergétique présentés par les jeunes animateurs qui ont eu recours à, entre autres, beaucoup de supports audiovisuels.

S'il est indiqué de parler d'un véritable succès pour les élèves, force est d'admettre que d'autres acteurs et facteurs y ont contribué. D'abord, le choix d'une problématique, qui a paru interpeller personnellement les élèves, a rendu les activités plus significatives pour eux. En ce sens, ce projet participe au plan de réussite mis en place par l'école. Car, la réussite scolaire dépend en majeure partie du sens que l'apprenant parvient à mettre sur un contenu et sur tout ce qui entoure l'acte d'apprentissage en tant que tel.

De plus, c'est dans le cadre de l'enseignement du texte explicatif, en français, qu'il convient de situer l'origine de ce projet qui a été supporté également par d'autres disciplines. En effet, le symposium représente l'aboutissement de deux mois et demi d'une recherche (livres, Internet, personnes-ressources) menée par les élèves et bien encadrée par les enseignants de français (MM. Dufresne et Etienne), d'univers social (Mme Desjardins), de sciences et technologie (M. Vaugeois et Mme Lapierre), d'anglais (M. Charest et Mme Pinoul). À côté de cette équipe multidisciplinaire dynamique, d'autres membres du personnel ont joué un rôle de premier plan dans la réussite de l'événement. L'organisation physique du symposium a été l'œuvre du technicien en informatique, M. Frédéric Giguère, assisté du technicien en loisirs, M. Marcotte et des concierges, tous sous la direction de M. Carlo Ficorilli, responsable de la coordination du travail de l'équipe multidisciplinaire avec les autres acteurs du projet. En outre, pour évaluer la compétence des élèves à communiquer oralement, et en situation authentique, un comité ad hoc, mené par la directrice de l'école, a été constitué. Le travail de ce groupe, dans lequel on retrouvait deux représentants du gouvernement étudiant, une conseillère pédagogique, des enseignants et autres membres du personnel, a permis d'attribuer une note maximale de 20% en français.

Ensuite, il y a lieu de mentionner que sans un style de direction ouvert, un tel projet n'aurait pas pu se développer: beaucoup de moyens matériels et logistiques ont été mis en branle pour faire de ce symposium une réussite. L'équipe multidisciplinaire tient à remercier personnellement la directrice de l'école, Mme Marie Boucher, et le directeur du 3^e secondaire, M. Carlo Ficorilli, pour leur soutien constant et leurs mots d'encouragement. Mention spéciale également aux bénévoles, entre autres, M. Richard Paquin, enseignant de mathématiques, dont la présence au gymnase durant toute la journée du symposium a grandement contribué au bon déroulement des activités.

Ce fut, en fin de compte, la réussite de toute une équipe.

Pour en savoir plus

[Site Internet de la Commission scolaire de la Rivière-du-Nord](#)

Circuit Jardins : Environnement et culture au programme de l'été

Sentier Urbain a dévoilé la programmation estivale des 4 jardins thématiques de son Circuit-Jardin. Durant tout l'été, des ateliers, des conférences et des activités artistiques seront offerts

gratuitement au grand public. Agriculture urbaine, verdissement en milieu urbain, faune et flore sont quelques-unes des thématiques qui seront abordées lors des ateliers de sensibilisation.

Téléchargez le programme complet

Pour en savoir plus

Contactez l'équipe de Sentier Urbain au 514 521-9292 ou par [courriel](#)

[Site Internet de Sentier Urbain](#)

« Générations futures » : 9^e édition du festival Écho-fête

25 au 31 juillet 2011 – Trois-Pistoles

Dans le courant de l'été, ce festival proposera une multitude d'activités festives et éducatives sur le thème « **Générations futures** ». Conférences, spectacles musicaux et ateliers amèneront les participants à réfléchir à l'avenir de la planète, aux effets de notre mode de vie actuel ainsi qu'aux actions à prendre pour préserver notre environnement. Que nous réserve l'avenir au plan environnemental? Comment vont évoluer nos ressources naturelles? Quels seront les effets de nos modes de production, de vie, de consommation et d'investissement sur la qualité de vie de nos enfants?, voici quelques-unes des questions qui seront abordées lors des différentes activités de l'événement.

[Découvrez la programmation complète en ligne](#)

Pour en savoir plus

[Site Internet du festival Écho-fête](#)

La vision des jeunes sur l'avenir du Mont Bellevue, un exemple de l'école dans sa communauté

Des élèves de 5^e secondaire du Séminaire de Sherbrooke ont présenté leur vision de l'aménagement futur du Mont Bellevue. Dans le cadre du cours « Éducation à l'environnement », ils ont développé un projet de valorisation pour ce site situé en plein cœur de Sherbrooke.

Reposant sur les axes écologique, historique et sportif, les jeunes ont élaboré un cahier des charges prenant en compte plusieurs aspects :

- Impact écologique minimum
- Développement des attraits touristiques
- Mise en valeur éducative
- Réduction de la dégradation du site par un meilleur encadrement des visiteurs.

La présentation du travail, au début du mois de juin, a permis aux élèves de partager leurs idées avec les décideurs actuels et fut l'occasion de tisser un réseau d'intervenants dans l'optique d'un développement futur du projet.

Pour en savoir plus

Contactez Frédéric Guilbard, enseignant en environnement au Séminaire de Sherbrooke, par [courriel](#)

Le cabaret apocalyptique : un voyage dans le temps qui ne laisse personne indifférent

Le Cabaret apocalyptique est une odyssée destinée à sensibiliser les jeunes aux grands enjeux environnementaux actuels. Concept unique combinant numéros de cirque, de danse, de musique et de chant, ce spectacle est rythmé par un questionnaire interactif sur l'environnement.

L'histoire...

Débarqué d'un futur pas si lointain, où la planète Terre s'avère de moins en moins habitable, une étrange tribu a remonté le temps pour venir rencontrer les humains d'aujourd'hui. Affectés par les problèmes environnementaux de leur époque, ces êtres loufoques et flamboyants ont développé des pouvoirs et des comportements singuliers. Ils viennent sonder les âmes des humains pour inverser le cours de l'histoire.

Le Cabaret apocalyptique est le projet d'une troupe composée d'étudiant(e)s de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR). Tout au long de la préparation du spectacle, la troupe a bénéficié de l'encadrement de Monsieur Jason Luckerhoff, professeur à l'UQTR, ainsi que des conseils de l'AQPERE. Le spectacle sera disponible dès octobre 2011 jusqu'en avril 2012.

Pour en savoir plus

Dépliant promotionnel

Contactez Marie-Claude Roulez au 514 441-2371 ou par [courriel](#)

Initiatives provinciales

La Caravane du goût part à la rencontre des papilles pour une deuxième saison

Pour une deuxième année consécutive, la Caravane du goût sillonnera les routes du Québec durant tout l'été et invitera les enfants et les parents à découvrir les plaisirs et les bienfaits d'une alimentation saine, locale et variée.

Dans le cadre de plusieurs fêtes estivales, la Caravane du goût offrira une alternative alimentaire composée de produits régionaux. La Caravane proposera un menu composé de produits fournis par plus de vingt-cinq producteurs et transformateurs de l'Estrie.

Les personnages colorés de La Caravane du goût animeront également des ateliers du goût visant à accompagner les enfants dans la découverte des saveurs et des producteurs de leur région. Les enfants pourront, entre autres, expérimenter la fabrication du beurre, découvrir des fromages avec leurs cinq sens ou encore, explorer le pain et ses multiples grains.

Plusieurs nouveautés à noter cette année :

- Le passeport du goût qui met à l'honneur les produits locaux et propose des recettes à réaliser en famille
- Un CD de contes gourmands
- Le vélo-mélangeur qui permettra de préparer de délicieux smoothies tout en pédalant!
- Un nouveau site Internet rempli d'informations sur le parcours de la Caravane et les producteurs impliqués.

La Caravane du goût est une initiative de Jeunes Pousses, un organisme dédié à la promotion de saines habitudes alimentaires auprès des jeunes.

Pour en savoir plus

[Site Internet de La Caravane du goût](#)

Participez à la RECHARGE des groupes Oxfam-Québec !

Joignez un mouvement mondial de lutte contre la pauvreté et les injustices ! Provoquez le changement sur votre campus !

La RECHARGE est une formation de deux jours sur les enjeux de la coopération internationale et sur la mobilisation citoyenne. C'est un moment de ressourcement pour des universitaires qui militent activement aux côtés d'Oxfam-Québec OU des étudiants qui souhaitent joindre ce mouvement de solidarité et d'engagement !

La RECHARGE, c'est :

- Des ateliers sur le travail outre-mer accompli par Oxfam-Québec ;
- De l'information approfondie sur nos campagnes en cours ;
- Des moments d'échange d'expériences entre les participants ;
- Des outils pour la mobilisation, la collecte de fonds, la création ou la consolidation de groupes sur les campus, etc. ;
- Un événement d'inspiration et de motivation : le tout en pleine nature !

Où et quand ?

Du 26 au 28 août, au centre Notre-Dame-de-Fatima (Île Perrot)

Combien ?

Les frais de participation sont de 50 \$. Ce montant inclut le transport, tous les repas et deux nuitées.

Pour tous les détails et vous inscrire : <http://oxfam.qc.ca/fr/campus/evenements/recharge2011>

Date limite d'inscription : 29 juillet 2011

Pour en savoir plus

Contactez Christine Girard, Agente de mobilisation universitaire, au 514 905-1050 ou par courriel : girardc@oxfam.qc.ca

[Site Internet d'Oxfam-Québec](#)

50 cégeps maintenant certifiés Cégep vert du Québec

ENvironnement JEUnesse a dévoilé au début du mois de juin la liste des cégeps certifiés *Cégep vert du Québec*. 22 établissements ont maintenant atteint le niveau Excellence, correspondant à la distinction la plus élevée de la certification (voir liste en PDF).

Depuis 2004, la certification a pour objectif d'aider les cégeps et collèges à se doter de structures de gestion environnementale et à intégrer l'éducation relative à l'environnement, afin de sensibiliser l'ensemble des acteurs impliqués dans la vie de l'établissement. Suite à l'analyse des rapports d'activités remis par les établissements participants, un comité « aviseur » composé de partenaires expérimentés du milieu décerne chaque année les différents niveaux de certification en fonction des critères spécifiques atteints.

Pour en savoir plus

Site Internet d'ENJEU

Le RNCREQ fête 20 ans de mobilisation et d'action

Depuis 20 ans, le RNCREQ multiplie les actions et interventions en faveur de la protection de l'environnement. Reposant sur un réseau d'acteurs ancrés dans leur milieu, l'organisme a au cours de son existence développé de nombreux partenariats avec plusieurs organisations majeures au Québec.

Afin de souligner cet anniversaire, partenaires privilégiés, membres et anciens administrateurs étaient réunis pour un souper-gala au cours duquel l'apport des personnes marquantes a été souligné. Cet événement fut également l'occasion de procéder à une plantation d'arbres au Centre des arts de Shawinigan.

Pour en savoir plus

Site Internet du Regroupement national des conseils régionaux en environnement du Québec (RNCREQ)

Dévoilement des Phénix de l'environnement

Lors de la cérémonie de remise des prix à l'Assemblée nationale, quinze organisations et individus ont reçu un prix Phénix, la plus haute distinction environnementale décernée au Québec.

Ces prix soulignent les réalisations de citoyens, d'entreprises, de municipalités et d'organismes en matière entre autres de mise en valeur et de protection de l'environnement et des

écosystèmes, de gestion des matières résiduelles, d'adaptation et de lutte aux changements climatiques.

Nouveauté cette année, Nature Québec a remporté la « Bourse du Ministre » d'une valeur de 10 000 \$, attribuée à l'organisme à but non lucratif dont le projet s'est le plus démarqué aux yeux du jury.

Retrouvez la liste des finalistes et des lauréats 2011 en cliquant [ICI](#)

Pour en savoir plus

Site Internet des Phénix de l'environnement

Un beau succès pour le 24 heures de science

La 6^e édition du 24 heures de science, qui s'est déroulée les 6 et 7 mai derniers a été un beau succès! Plus de 20 000 québécois ont participé aux 260 activités « science et techno » proposées dans les 17 régions du Québec. Des activités ont eu lieu de Chibougamau à Sept Îles en passant par les Îles de la Madeleine, Sherbrooke, Gatineau ou Rimouski.

58 villes québécoises ont présenté des activités, soit 10 de plus qu'en 2010. « J'ai été agréablement surprise! Ma fille de 5 ans n'a pas su me dire quel a été son atelier préféré: il y en avait trop d'intéressant... » rapporte une participante au Marathon de la chimie organisé à l'Université de Montréal.

Après avoir participé à une conférence sur les oiseaux communs, un autre participant indique « Très belle activité. À la suite de cette conférence, je vais m'abonner au Club des ornithologues de Québec pour commencer à m'intéresser à l'ornithologie ». C'est dans cet esprit que le 24 heures a été créé : créer l'étincelle qui donnera le goût d'aller plus loin.

Science pour tous, avec le 24 heures de science, a d'ailleurs remporté cette année le prix pour la promotion des sciences du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG) pour le travail accompli à unir les efforts des groupes de promotion des sciences partout au Québec. Ce prix de 25 000 \$ souligne l'engagement de l'organisme à stimuler l'intérêt du public, et plus précisément l'intérêt des jeunes, envers les sciences et la technologie et les carrières en sciences.

Longue vie au **24 heures de science** !

Pour en savoir plus

[Site Internet 24 heures de science](#)

Je m'emballe autrement : Mode et éthique pour les finissants

Créer un vêtement de bal composé de 80% de matières récupérées pour moins de 50 \$, c'est le défi qui était proposé aux participants du concours **Je m'emballe autrement**. Les 28 finalistes ont présenté leur création lors d'un défilé en plein air à Montréal, devant près de 200 spectateurs.

Tout au long de leur parcours de création, les participants au concours ont bénéficié du soutien de designers professionnels. Ils ont également pu en apprendre plus sur la mode éthique lors d'une journée de formation organisée au printemps.

Ce concours est organisé par Environnement Jeunesse, en collaboration avec de nombreux partenaires.

Pour en savoir plus

[Site Internet d'Environnement Jeunesse](#)

La révolution créative : École d'été de l'Institut du Nouveau Monde

18 au 21 août – École de technologie supérieurs – Montréal

Rendez-vous estival des jeunes de 15 à 35 ans, l'École d'été de l'INM explorera la créativité sous toutes ses formes et invitera les participants à imaginer un nouveau monde répondant aux défis locaux et planétaires.

Durant 4 jours, conférences, ateliers et activités festives seront autant d'occasions de réfléchir, de débattre et de s'informer.

Pour en savoir plus

[Site Internet de l'École d'été 2011](#)

Du sucre au goût amer : Une ressource à découvrir

Du sucre au goût amer invite les élèves des premier et deuxième cycles du primaire à s'ouvrir sur le monde en abordant le thème du sucre dans une perspective historique et internationale.

Composé d'un conte intitulé *Pas de bonbons?* et d'un recueil d'activités complémentaires, *Du sucre au goût amer* est un outil visant à informer, sensibiliser, faire réfléchir et engager activement les élèves à participer à un changement social tant localement qu'internationalement.

Cette ressource pédagogique est accessible en ligne ou sur demande auprès de la Chaire de recherche du Canada en éducation relative à l'environnement.

Pour en savoir plus

[Site Internet Du sucre au goût amer](#)

[Site Internet de la Chaire de recherche du Canada en éducation relative à l'environnement](#)

Initiatives dans le reste du monde

Où sont les David sans frontières?

Après un passage au Vietnam, les deux aventuriers de la biodiversité sont maintenant arrivés en Argentine. Ils nous emmènent dans la réserve provinciale La Payunia, territoire immense qui compte près de 800 volcans. Dans cette réserve, l'implantation de plus de 400 puits de pétrole et de dizaines de fermes bovines menace la survie d'une des plus grandes colonies de lamas Guanaco d'Argentine.

Leur second reportage se penche sur la situation précaire d'une communauté établie sur une des plus grandes mines à ciel ouvert du monde, dans une région appelée le Petit Enfer. Le développement des activités minières menacent la population, la biodiversité ainsi que les glaciers. Problème de santé, fonte des glaciers, pénurie d'eau, impacts sur l'agriculture, la population se mobilise pour que les pratiques changent.

Les jeunes sont prêts pour des changements de comportement axés sur le développement durable

Les jeunes adultes des agglomérations urbaines de Montréal, Halifax et New York ont des idées très précises des changements qui doivent être entrepris pour permettre des modes de vie plus durables autour d'eux. Ils sont aussi prêts à modifier leurs comportements et ils veulent participer activement à l'amélioration du monde dans lequel ils vivent. C'est ce qui ressort d'une étude réalisée auprès de 400 étudiants universitaires de 18 à 35 ans ayant participé à une enquête mondiale du Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE).

Avec eux, ce sont plus de 8 000 jeunes adultes vivant en milieu urbain, de 20 pays des quatre coins du monde, qui ont pris part à cet exercice. L'[Enquête Mondiale sur les Modes de Vie Durables](#), l'un des premiers grands sondages à être réalisé à l'échelle mondiale sur ce sujet, a permis d'analyser les aspirations et préoccupations des jeunes quant à leur avenir ainsi que leur vision des priorités sur lesquelles les autorités publiques devraient se pencher immédiatement en matière de durabilité.

Les jeunes Montréalais sont préoccupés par la qualité de vie en général, incluant l'accessibilité à des produits biologiques plus abordables, l'élargissement du réseau des pistes cyclables et l'importance du bon voisinage dans leur communauté.

Lire le résumé de l'étude (PDF)

Les stages Québec sans frontières 2011-2012

Vous souhaitez vivre une expérience en coopération internationale? L'AQOCI a dévoilé la liste des stages à l'étranger pour la période 2011-2012. Afrique, Amérique latine et Caraïbes, au total, ce sont quarante stages dans 15 pays qui sont offerts.

Ces stages touchent de nombreux secteurs professionnels : communication, environnement, éducation, activités génératrices de revenus, gouvernance, santé, services sociaux, agriculture et foresterie.

Les stages QSF se déroulent en 3 temps, sur une période d'un an :

- un volet formation et préparation à la solidarité internationale
- un volet terrain entre février et septembre 2012
- un volet retour, offrant des occasions d'engagement et de carrière au Québec.

Pour en savoir plus
[Site Internet de l'AQOCI](#)

Découvrez les initiatives en ERE dans la francophonie

L'édition estivale du bulletin Planèt'ERE est maintenant en ligne. De la Tunisie au Cameroun, en passant par la Mauritanie, les différents collaborateurs du réseau Planèt'ERE vous partagent une multitude de projets et d'activités menés partout dans la francophonie

Accédez au bulletin en cliquant [ICI](#)

Pour en savoir plus
[Site Internet de Planèt'ERE](#)

Dossier spécial : L'Art et l'ERE

Du cinéma d'animation 100% écolo!!!

Par David Bernier, Cinéaste, illustrateur, récupérateur, Les Productions du beau joual vert

Aux Productions du beau joual vert, c'est par la voie du cinéma d'animation que nous avons décidé de véhiculer nos réflexions et nos impressions sur le monde. Comme notre nom le laisse deviner, tout part d'un sentiment de révolte. Une révolte face à certains enjeux de société et face à certains comportements humains. Côté thématiques, nous ratissons très large. La plupart du temps, nous traitons d'enjeux environnementaux, mais également d'enjeux sociaux: des coupes à blanc aux changements climatiques, en passant par le commerce équitable et l'agriculture biologique.

Nos films, 100% écolo, sont conçus entièrement de matériaux récupérés. Tous les éléments de nos décors et de nos marionnettes proviennent entièrement du bac de récupération ou de la poubelle. Tout ce qui n'est pas périssable peut être utilisé : les vieux objets en bois, en métal, en plastique ou autres.

L'animation en volume

Imaginez un objet que l'on déplace plusieurs fois dans l'espace et que l'on prend en photo à chaque déplacement. Il s'agit de l'animation en volume (stop motion en anglais).

Imaginez maintenant des objets et des matériaux sortis tout droit du bac de récupération ou de la corbeille, qui sont transformés et assemblés dans le but de reproduire un tout autre objet ou un personnage, et qui prennent vie sous nos yeux, en se déplaçant de manière autonome. Le cinéma d'animation, c'est de la magie!

Voici les objectifs de nos productions cinématographiques :

- Susciter l'intérêt des jeunes aux enjeux évoqués;
- Provoquer la réflexion et les débats;
- Montrer aux jeunes l'immense potentiel créatif et artistique qui se trouve au fond de leur propre poubelle!

Les ateliers pédagogiques

Les Productions du beau joual vert fonctionnent par cycle : d'abord la création d'un film; ensuite l'élaboration d'un atelier pédagogique en lien avec ce film; finalement, diffusion et tournée dans les écoles. Un des objectifs de nos ateliers est, non seulement de sensibiliser les jeunes à des enjeux environnementaux et sociaux bien précis, mais également de leur démontrer qu'il est POSSIBLE pour eux d'opérer des changements simples et significatifs dans leur quotidien.

Après le lancement du court métrage *La colère des bois*, en octobre 2007, nous avons conçu un atelier pédagogique dans le but de diffuser le film au plus grand nombre de jeunes, tout en amenant des pistes de réflexions sur son sujet, la mauvaise gestion de nos forêts, ainsi que des pistes de solutions.

Notamment en collaboration avec l'AQPERE dans le cadre du programme AVEC, le film a beaucoup voyagé à travers le Québec. Des milliers d'enfants du préscolaire, du primaire et du secondaire ont vécu l'expérience *La colère des bois*! Des milliers d'enfants, qui se sont questionnés sur la situation des nos forêts et qui ont compris qu'ils pouvaient être les artisans du changement.

Finalement, nous sommes présentement en plein processus de tournage! Un nouvel opus s'en vient! Après une promenade dans le fin fond des bois avec *La colère des bois*, les spectateurs

auront droit à un feu roulant dans le ciel de la métropole... Le sujet : notre dépendance à l'automobile et le stress qu'apporte un quotidien surchargé.

Je vous invite cordialement à visiter la nouvelle mouture de notre site Internet : www.beaujoulvert.com.

Au plaisir d'aller vous visiter un jour dans votre école!

Écologiquement vôtre!

Pour en savoir plus

Site Internet des Productions du beau joul vert

Entrez dans la danse : Une pratique d'éducation relative à l'environnement axée sur le rapport à l'espace à Beyrouth

Par Nayla Naoufal, doctorante, Chaire de recherche du Canada en éducation relative à l'environnement, Université du Québec à Montréal

« Nous sommes tous des artistes, des poètes, des conteurs, des écrivains de chanson, des rêveurs ... »¹. Faire appel au dessin, à la peinture, à la sculpture, au théâtre et à d'autres stratégies artistiques en éducation relative à l'environnement permet au public d'exprimer ses préoccupations et ses émotions plus facilement qu'à travers la parole et de développer imagination et créativité. En particulier, ces démarches aident à réinventer la relation des participants à l'environnement.

Architecte paysagiste, Julie Weltzien propose une pratique qui associe danse et éducation relative à l'environnement au Liban. Ouverte à tous les étudiants, elle est généralement suivie par des étudiants qui n'ont jamais dansé auparavant. Il s'agit du cours intitulé « Structures spatiales et mouvement » offert par le Département d'aménagement du paysage et de gestion des écosystèmes de l'Université Américaine de Beyrouth.

S'adressant principalement à des jeunes d'origine urbaine ayant peu de contact avec la nature, cette pratique repose sur l'idée d'interaction avec l'environnement grâce au corps et à tous les sens, et pas seulement les yeux. En vue d'établir une connexion physique et sensorielle avec le milieu naturel, le cours se déroule fréquemment en plein air, mais peut être également situé dans d'autres contextes. Après un échauffement centré sur la présence, la marche, l'ancrage dans le sol et la respiration, les participants se livrent à plusieurs exercices d'exploration chorégraphique, pensés et réalisés collectivement à partir des consignes de l'enseignante. Entre autres, ils choisissent et prennent des positions dans l'espace, se dessinent et se photographient les uns les autres dans ces positions, avant d'identifier un élément de l'environnement ressemblant, dans ses attributs et sa forme, à cette position. Les participants identifient aussi des mots qui les interpellent et construisent, à partir de ces derniers, des phrases dansées avec un partenaire. De cette manière, explique Julie Weltzien, « les étudiants apprennent que la chorégraphie n'est pas une science exacte réservée à des danseurs, mais que tout peut être de la danse et qu'il est possible de créer l'ébauche d'une pièce chorégraphique en 10 minutes, en travaillant ensemble ». Les participants font également beaucoup d'observation des espaces publics de Beyrouth et des mouvements des Beyrouthins et cartographient leurs propres déplacements en se basant sur leurs sens. À titre d'exemple, ils dessinent leur trajet pour se rendre à l'université par le biais d'une carte axée sur le son ou l'odorat. Par ailleurs, les jeunes se penchent sur des notions d'anatomie humaine et sur les concepts de gravité, de proximité, d'interaction et de distance entre les personnes. Ils explorent aussi la danse contemporaine, à travers des films, des

¹ Traduction libre, Clover, D. E., Follen, S. et Hall, B. (2000). *The nature of transformation Environmental adult education*. Toronto (Ontario) : Ontario Institute for Studies in Education/University of Toronto, New Concept. P. 23.

spectacles et un atelier d'introduction donné cette année par une danseuse contemporaine, Anne Gough.

Cet aller-retour entre dessin et danse, entre observation et engagement dans l'espace, permet de rendre plus libre et fluide non seulement la pratique du dessin mais aussi le rapport au corps et au mouvement. En particulier, ce cheminement aide les étudiants à développer l'estime personnelle et la confiance entre eux, un sens de pouvoir-faire (empowerment) vis-à-vis de leurs corps, un sentiment d'appartenance à l'égard de l'environnement ainsi qu'une relation plus sensible au monde qui les entoure. En particulier, le travail au sol leur permet de sentir l'herbe et le vent sur leur peau, d'expérimenter le milieu naturel avec des sens et des parties du corps peu sollicités habituellement de cette manière, etc.

Cette année, les étudiants ont choisi comme thème central du cours l'abandon, tant de certaines parties du corps que des espaces. En effet, la ville de Beyrouth est caractérisée par de nombreux lieux abandonnés, détruits, en friche ou en transition. Ce travail a donné lieu à une performance finale pour le public, située sur le toit d'un immeuble, adaptée aux caractéristiques du lieu et accompagnée par des musiciens et une chanteuse. Pour préparer cette performance, les étudiants se sont approprié le lieu pendant un mois de répétition - à raison de deux séances par semaine - de concert avec les musiciens : ces derniers ont commencé par improviser puis peu à peu ont construit la musique en se basant sur les souhaits des danseurs. « Ce processus nous a permis non seulement d'expérimenter avec un espace, mais aussi de le rendre à la vie » nous explique une étudiante, Myriam.

Par ailleurs, cette pratique située à l'université a ceci de particulier qu'elle propose une vision alternative de l'éducation, coopérative, interdisciplinaire, libre, dialogique, émancipatrice, holistique, sensible, fondée sur l'expérience et la pédagogie de projet, en rupture avec les systèmes éducationnels en vigueur : L'enseignante y guide et catalyse les apprentissages mais ne les dirige pas ; les étudiants apprennent ensemble, les uns des autres, et sont engagés activement dans la prise de décision et dans l'agir ; il n'y a pas de compétition et chacun participe, concevant et dansant un solo ou un duo, tout en contribuant à des chorégraphies collectives ; les talents spécifiques et complémentaires de chaque danseur-apprenant sont mis en valeur.

Peu présents aujourd'hui en éducation relative à l'environnement, le mouvement et la danse sont très utiles en vue d'instaurer ou de renforcer un rapport au monde, en particulier l'environnement, marqué par la sollicitude, par la tendresse et un engagement des différentes dimensions des personnes. Selon Julie Weltzien, il faudrait intégrer davantage le corps dans les apprentissages : « On peut tout apprendre à travers le corps, y compris les mathématiques et la géométrie ».

L'art comme vecteur d'ERE : la randonnée art-nature.

Par Samuel Montigné, éducateur en environnement, les Amis de la montagne

Qu'est-ce que la randonnée art nature ?

La randonnée art-nature propose aux participants de tous âges de découvrir ou de redécouvrir un coin de nature proche de leur milieu à travers la création artistique. Au cours de la randonnée, chaque participant est invité à créer des œuvres directement dans le milieu naturel.

La première création, à la manière des impressionnistes ou des naturalistes, est un dessin d'observation à la mine et à l'aquarelle, d'un élément naturel au choix (une plante, une feuille, un insecte...). La deuxième création, à la manière des artistes issus du mouvement Land Art tel Andy Goldsworthy, est éphémère et in situ. Cette œuvre art-nature est réalisée avec les éléments naturels trouvés sur le lieu de la création. L'œuvre sera ensuite livrée aux éléments et à la dégradation du temps, seul le cliché photographique la conservera.

Quel est l'apport spécifique de l'art en éducation relative à l'environnement ?

Plusieurs auteurs qui se sont penchés sur la dynamique de création, confirment l'apport essentiel du processus de création dans la construction de soi et dans son rapport au monde : « le processus de création est en fait, pour le créateur comme pour l'élève, un processus de développement de représentations de soi et du monde. » (Gosselin, 2005). Ils précisent quelles sont les « propriétés auto constitutives de l'expérience de création grâce auxquelles le créateur se crée lui-même ou se réalise de façon optimale » (Valery in Gosselin, 2004). Dans, par et avec l'imaginaire « notre être au monde s'origine, se prolonge, et bon gré mal gré s'accomplit » (Libis in Cottureau, 1999).

Le processus de la création comporte plusieurs phases qui chacune implique diverses sphères de la personnalité. Ce processus fait tantôt appel à l'émotivité, aux sens, à l'intuition, à l'intelligence, au choix et à l'action, puis à l'analyse, à la médiatisation, à la verbalisation et à l'échange.

Ce processus spécifique de la création transposé dans un milieu naturel permet peut-être d'approcher les intentions pédagogiques de certains courants d'ERE :

- Connaître son milieu et mieux se connaître en rapport avec ce dernier et développer un sentiment d'appartenance (courant humaniste).
- Développer les multiples dimensions de son être en interaction avec les multiples dimensions de l'environnement, développer un agir participatif dans et avec l'environnement (courant holistique).

La randonnée propose d'utiliser l'art comme vecteur privilégié pour l'établissement d'une profonde relation à soi, à son environnement et aux autres.

En interagissant avec le milieu naturel, le participant entre en relation directe avec les éléments, sa relation au temps et à l'espace devient plus tangible. Il ressort de cette expérience un fort sentiment de vie. Nos modes de perception cognitive et affective du milieu s'alternent, se superposent. Comme le décrit si bien Dominique Cottureau du mouvement de l'écoformation : « Le monde ne nous fait plus face, nous sommes dedans, baignés jusque par dessus la tête avec toute la force de nos sentiments, de nos émotions, de notre imaginaire ». L'art-nature, c'est aussi une profonde relation à soi et aux autres. Une expérience qui favorisera un sentiment d'appartenance au milieu. Un processus qui permet peut-être de retrouver son identité fondamentale, une forme d'estime de soi, une confiance tranquille et positive qui servira de base pour un agir responsable.

Bibliographie

Cottureau, D. (1999). Chemins de l'imaginaire. Éditions de Babio. 75 p.

Gosselin, P., Potvin, G., Gingras, J-M. et Murphy, S. (1998). Une représentation de la dynamique de création pour le renouvellement des pratiques en éducation artistique, Revue des sciences de l'éducation, vol. XXIV, n° 3, 1998, p. 647-666.

Sauvé, L. (1997). Pour une éducation relative à l'environnement. Montréal: Guérin Éditeur. 361 p.

Sauvé, L., Villemagne, C. et Orellana, I. (2003). Éléments d'une pédagogie de l'éducation relative à l'environnement. Module 4. Programme d'études supérieures – Formation en éducation relative à l'environnement - Francophonie internationale. Montréal : Les Publications ERE-UQAM, Université du Québec à Montréal – Collectif ERE-Francophonie. 207 p.

Nayan : Mosaïques éco-participatives

Par Nelson Béguin, Ateliers Nayan

Nayan est un organisme à but non-lucratif qui se spécialise dans la coordination de mosaïques participatives réalisées avec de la céramique récupérée, de la céramique façonnée en atelier, et des objets trouvés. Nous coordonnons la création de fresques réalisées en étroite collaboration avec un groupe intéressé auquel nous fournissons tout le matériel. Il s'agit avant tout d'embellir un lieu peu reluisant grâce à un effort collectif tendant vers un objectif commun. Le lieu et le motif pour la fresque sont choisis en concertation avec les personnes intéressées.

Lors des ateliers de création, notre expertise en tant qu'artistes-médiateurs/médiatrices consiste à donner le maximum de liberté aux participant(e)s, tout en dirigeant l'activité suffisamment pour assurer une œuvre finale qui forme un tout cohérent

Médiation culturelle et co-création

Le processus de création de Nayan se doit d'être très ouvert; différents publics se croisent et se rencontrent, avant, pendant et après la réalisation de l'œuvre qui devient un véritable carrefour social. Ces projets créent une interaction étroite entre la démarche des artistes et la créativité des personnes participantes. Ces dernières ne sont pas interpellées en tant qu'individus auxquels l'artiste va simplement transmettre son savoir, mais comme personnes avec des aptitudes et des conceptions créatives avec lesquelles l'artiste conçoit un projet qui leur permet d'être cocréatrices (tout en garantissant un résultat final négocié avec les partenaires du projet). En agissant comme médiateur et médiatrices, nous souhaitons développer de nouvelles relations avec les populations et leur permettre de s'approprier les processus et les productions artistiques.

Médiation artistique et environnementale

Le travail de médiateur/médiatrice culturel(le) devient ici une stratégie pédagogique qui engage de façon dynamique les processus de prise de conscience et d'action socio-environnementale. Les ateliers de mosaïque sont l'occasion d'expérimenter une pratique créative et réflexive et permet de sensibiliser les participant(e)s à la gestion créative de déchets, par l'utilisation de matériaux récupérés. La céramique recyclée et les objets trouvés utilisés pour l'activité permettent d'apprécier et d'imaginer d'autres manières de valoriser les innombrables rebuts de notre époque.

Ateliers dans les écoles

Entre janvier et avril 2011, Nayan a organisé 7 ateliers de mosaïque participative dans des écoles de Montréal et ses environs. Les projets duraient entre 1 et 10 jours, avec parfois plus de trente élèves par classe.

Les élèves sont évidemment initiés aux différentes techniques nécessaires à la réalisation de projets de mosaïque, mais nous insistons aussi sur l'importance de l'effort collectif sans lequel la mosaïque prendrait des mois à être complétée par une personne. Nous soulignons également l'importance de réfléchir au processus de création afin qu'il s'intègre le mieux possible à l'environnement. Le fait de travailler avec des matériaux qu'on ne choisit pas, mais qu'on trouve, qu'on récupère, ne doit pas être considéré comme une contrainte, mais comme une vivifiante source d'inspiration. L'enjeu pour nous, lors des ateliers de mosaïque où tout le monde est affairé à travailler de leur main, c'est de leur faire réfléchir aux différents choix qui pavent le chemin d'une création collective comme celle qu'ils réalisent. Il est important de faire un retour sur l'activité une fois complétée afin de renforcer les acquis et permettent aux élèves d'acquérir un vocabulaire pour décrire plus précisément ce à quoi ils viennent de participer.

En bref, les ateliers de mosaïque éco-participative :

- créent un pont artistique avec entre les élèves et leur environnement,
- sensibilisent à la récupération et à la valorisation créative des déchets,
- permettent aux participant(e)s de se rencontrer, d'échanger, et d'investir un espace public,
- proposent une forme de participation citoyenne qui stimule l'imagination,

- permettent de découvrir et développer des manières de participer qui respectent le message et la vision de la communauté,
- développent la confiance dans la participation,
- motivent, et cultivent le désir de participer à des projets collectifs (par exemple... changer le monde),
- embellissent la ville, et luttent par la couleur contre la grise hégémonie du béton.

Pour en savoir plus

[Site Internet de Nayan](#)

À l'affiche :

Un été bien rempli à la Biosphère

Tout au long de l'été, la Biosphère, musée de l'environnement, propose de nombreuses activités à vivre en groupe ou en famille. Expositions, visites guidées, circuits d'exploration, projection de film sont au menu de cette programmation estivale très fournie !

Parmi les nouveautés de cette année, les visiteurs auront l'occasion de découvrir trois nouvelles expositions :

- **+ 1°C : Qu'est-ce que ça change?**

Cette exposition permet de mieux comprendre la science des changements climatiques ainsi que ses impacts sur la planète. Elle invite également les visiteurs à prendre des actions concrètes pour lutter contre les changements climatiques.

[En savoir plus](#)

- **Trouver l'équilibre**

L'équilibre entre l'homme et l'environnement est-il possible? Cette exposition fait découvrir 10 manifestations de l'impact de nos choix de consommation sur l'environnement; 10 enjeux environnementaux qui, ensemble, contribuent au déséquilibre écologique.

[En savoir plus](#)

- **Escapade en forêt**

En cette Année internationale de la forêt, cette exposition regroupe 40 photos géantes qui font l'éloge de la beauté des forêts et invitent le promeneur à s'imprégner de ces milieux riches et précieux.

[En savoir plus](#)

Outre les activités pour le grand public, la Biosphère offre également une série d'activités éducatives destinées aux groupes de jeunes ([Programme Jeunesse été 2011](#)).

Space Cadet : Vivez une expérience sonore unique

Les 15, 16 et 17 juillet prochains, la Biosphère sera le théâtre d'un concert d'un genre nouveau intitulé : Space Cadet. Basé sur une expérience auditive par casque d'écoute, l'événement invitera le public à prendre place sur des « embarcations spatiales » en écoutant la performance de Kid Koala à travers des écouteurs individuels, alors que l'artiste recréera la trame sonore de Space Cadet sur un piano et plusieurs tables tournantes.

[Lien](#)

Pour en savoir plus

[Site Internet de la Biosphère, musée de l'environnement](#)

Emplois – Stages – Demandes

Appel à candidatures : Projet « Villes humaines, villes inclusives »

Cet appel de candidatures international s'adresse aux étudiants universitaires et finissants du monde entier âgés entre 20 et 26 ans. Les participants sont invités à présenter leurs projets en développement urbain durable dans l'une des catégories du concours. Un prix de 5000 \$ sera remis au gagnant de chacune des catégories (voir site du concours).

La période d'inscription est du 1^{er} juin au 31 juillet 2011. Toute l'information et les conditions de participation se trouvent sur le site Internet du [concours](#)

À la recherche du numéro 6 : Participez à un projet de recyclage du polystyrène

Un projet pilote de recyclage du polystyrène, le plastique numéro 6, aura lieu à l'écocentre Eadie de l'arrondissement Sud-Ouest de Montréal. Pour l'occasion, l'écocentre acceptera le polystyrène, plastique no.6 du 1^{er} juin au 31 août 2011.

L'objectif du projet est de trouver une solution environnementale et économique, dans une perspective de développement durable, à la collecte et au recyclage du polystyrène, permettant ainsi de détourner cette matière de l'enfouissement. Les principaux défis résident dans la collecte d'une matière propre, d'un transport économique puis d'un recyclage vers des débouchés commerciaux viables.

Résidants Montréalais : rapportez durant la période du projet pilote vos items en polystyrène, qu'ils soient sous la forme de mousse ou de plastique rigide coloré ou transparent. Ce plastique peut être identifié par un petit triangle dans lequel le chiffre 6 est imbriqué. On retrouve ce sigle sur certains contenants des produits de consommation, ainsi que sur des emballages alimentaires et de protection.

Document de présentation du projet

Green Teacher recherche des traducteurs bénévoles (français et espagnol)

Green Teacher est continuellement à la recherche de traducteurs bénévoles pouvant écrire aisément en français ou en espagnol et qui aimeraient traduire un article de Green Teacher qui leur aurait plu. Vous êtes invités à contacter l'organisme et bien sûr à partager cette invitation avec d'autres personnes qui pourraient être intéressées.

Notez bien que tous les traducteurs bénévoles pourront compléter la traduction à leur gré. De plus, la contribution de chaque bénévole sera mentionnée dans l'article qu'il ou elle aura traduit.

Si vous souhaitez apporter votre aide, merci de contacter Tim Grant, coéditeur, à tim@greenteacher.com.

Site Internet de Green Teacher

Rédaction et compilation des articles Emmanuel Rondia Pierre Fardeau Valérie Lacourse Robert Litzler Les membres de l'AQPERE	Webmestre Emmanuel Rondia
© 2011 AQPERE AQPERE, 6400, 16 ^e Avenue, Montréal (Québec) H1X 2S9 T. 514 376-1065 F. 514 376-1905 E. aqpere@crosemont.qc.ca Ce bulletin mensuel est une réalisation de l'Association québécoise pour la promotion de l'éducation relative à l'environnement.	